

Romain BITARD est maréchal ferrant. Installé depuis peu au Mas Léger, il vit en Creuse depuis quelques années. Il a 25 ans.

Généralités : (Wikipédia)

Le métier de maréchal ferrant existe depuis plus de 3000 ans. Il y en a 1600 environ en France. Le maréchal ferrant est un artisan. C'est un métier réputé « physique » de par la position inconfortable qu'il requiert pour parer les pieds des chevaux.

La première qualité d'un maréchal ferrant est de savoir se faire respecter des chevaux.

La maréchalerie désigne à la fois le métier et l'atelier du maréchal ferrant.

Quelles sont les activités d'un maréchal ferrant en 2009 ?

Elles sont bien réduites par rapport à 1900 ! par le nombre d'interventions déjà ; et puis, de nombreuses tâches dévolues au maréchal ferrant autrefois sont aujourd'hui assumées par les vétérinaires. Le maréchal ferrant s'occupe des pieds des chevaux (et accessoirement des bovins pour certains, spécialisés dans ce domaine). Le métier a pas mal évolué en peu de temps : par exemple, le MF ne fabrique plus les fers qui sont mécaniques, faits en usine ; il les modifie pour les adapter aux pieds des chevaux.. On élève maintenant des chevaux plus pour le plaisir que pour le travail. Il y a un réel déclin de l'élevage des chevaux de trait qui coûtent plus cher que ce qu'ils rapportent. Il y a aussi une chute des haras nationaux : moins de subventions, moins de personnel, c'est la grande débâcle. Dans la région il y a Pompadour (les anglo. surtout) et Dun le Palestel (anglo. Plus chevaux de trait : percherons, ardennais, boulonnais, bretons, comtois...). On élève pour la boucherie, pour l'attelage et pour le plaisir de l'élevage. C'est aussi la mode des animaux d'agrément : les poneys par exemple.

Quelle formation faut-il avoir pour devenir MF ?

Il faut passer un BEPA ; c'est une école en deux ans après la 4^{ème} qui prépare ce diplôme ; un titulaire du BEPA a le droit, à 18 ans, de s'installer à son compte : mais que connaît-il vraiment de la maréchalerie ?

Il existe aussi des formations adulte dans le cadre d'un recyclage ; mais elles sont très courtes et donc insuffisantes.

Pour compléter la formation de MF, il faut un apprentissage complémentaire en deux ans qui débouche sur un BTM (Brevet Technique des Métiers) auquel on peut accéder si l'on a obtenu le BEPA.

Il y a aussi le compagnonnage : il y a très peu en France de MF Compagnons du Tour de France ; ils ont obligés d'aller en Allemagne, en Angleterre, aux USA. En ce moment, des Compagnons travaillent à faire revivre cette spécialité en France.

En quoi consiste ce métier, pour vous, Romain ?

Je vais chez les éleveurs, les particuliers, les centres équestres, les haras privés. Je travaille à domicile ; j'ai un atelier aménagé dans une remorque. C'est un travail itinérant.

Le bouche à oreille est important pour développer une clientèle comme pour tout métier qui demande une dextérité manuelle importante.

Et puis, je me suis installé une forge ici à Mas Léger pour travailler en coutellerie artisanale.

Je fabrique des couteaux de A à Z : A partir d'un acier simple, homogène, je fabrique un acier damassé -c'est à dire une pâte feuilletée- pour obtenir les lames. Je fais des pièces et je les montre ; j'obtiens des commandes, pas forcément locales d'ailleurs !

Pouvez-vous parler de votre parcours professionnel ?

J'ai un bac général et j'ai fait une formation adulte à l'issue de laquelle j'ai obtenu le BEPA.

J'ai travaillé 2 ans chez un patron puis 2 ans pour les haras nationaux .Après quoi je me suis installé à mon compte.

Et pourquoi en Creuse ?

J'ai grandi dans le Berry et je voulais vivre à la campagne mais dans une région où il y ait un potentiel de travail, ce qui n'est pas forcément le cas ici ; Cela dit, il y a peu de MF en Creuse et j'apprécie tant la qualité de vie ici et la beauté de la région que j'ai pris le risque. Je me suis installé sans étude de marché mais ça va ; c'était un bon choix ; la progression est satisfaisante.

J'ai fait mon apprentissage entre Deauville et Nantes mais je n'avais pas envie de m'y installer.

Pourquoi avez-vous voulu devenir MF ?

Mes parents avaient des chevaux et le MF venait à la maison : j'adorais le regarder travailler ; et puis les études n'étaient pas trop longues...j'ai pu assez vite entrer dans la vie active !

Je suis heureux d'exercer ce métier.